

● Anna Ghimenton |  
Université de Lyon2,  
Amelia Lambelet |  
UniFR



Anna Ghimenton est enseignante-chercheure à l'Université Lumière Lyon2. Elle s'intéresse aux différentes facettes de l'acquisition bilingue.



Amelia Lambelet est chercheure associée à l'Université de Fribourg et visiting scholar à CUNY Hunter College. Ses recherches actuelles portent sur l'acquisition L2 en situation de migration, les différences individuelles et les effets de l'âge sur l'apprentissage.

**Foreign and second language learning in special needs children: When the diversity of the profiles and contexts urges us to rethink the diagnosis, the teachers' training, and the teaching methods**

Between 1 and 7% of children are estimated to have oral language acquisition disorders and between 5 and 10% are estimated to have written language disorders. In Switzerland, each primary school class would thus count on average 3 special needs children (dysphasia, dyslexia, dyscalculia, dyspraxia, hyperactivity, attention deficit disorder, etc.). Some of these children are of immigrant backgrounds and are faced with important challenges in terms of schooling in an L2 as well as social integration in the host country. In addition to the language disorders, there are the child and family's socialization efforts.

This issue of *Babylonia* provides a reflection on the foreign and second language learning needs of children with learning

**Apprentissage des langues étrangères et secondes chez l'enfant ayant des besoins particuliers : quand la diversité de profils et de contextes nous pousse à repenser le diagnostic, la formation des enseignants et l'enseignement**

En fonction des sources, il est estimé qu'entre 1 et 7% des enfants ont des troubles d'acquisition du langage oral et qu'entre 5 et 10% sont atteints de troubles liés au langage écrit. En Suisse, chaque classe du niveau primaire compterait ainsi en moyenne 3 enfants ayant des besoins particuliers (dysphasie, dyslexie, dyscalculie, dyspraxie, hyperactivité, trouble de l'attention, etc.). Certains de ces enfants sont issus de l'immigration et sont confrontés à des situations qui leur posent de véritables défis quant aux apprentissages scolaires en L2 et à leur insertion sociale dans le pays d'accueil. Aux troubles langagiers s'associent alors des efforts de socialisation dans la communauté, non seulement de l'enfant mais de toute sa famille.

and language disabilities. It addresses the vulnerability that special needs children face in different learning situations and, more generally, throughout socialization. The diversity of social contexts gathered in the issue mirrors the plurality of factors that can affect special needs children and consequently raises socially relevant questions such as the therapeutic management of these children, the pedagogical methods adapted to their language development, or foreign language course exemptions.

The organization of the articles reflect the plurality of the contexts and the special needs children's profiles. We begin with the issue of diagnosing language disorders in multilingual children, with several articles encouraging the consideration of linguistic variation and individual background differences. Next, the articles focus on the support that can be provided within the classroom for children with language impairments, the challenges that inclusive education can present to teachers, and the strategies for accommodating individual differences. Finally, in the third section, we focus on the teaching/learning of foreign languages for children with language impairments in the language of schooling: Are they at a disadvantage when learning foreign languages? What pedagogical approaches can be useful to help them develop their plurilingual repertoire?

### **Diagnosis, multilingualism, and contexts of variation**

The first theme of the issue is introduced with an article by **Richard Sparks** who discusses the differences between the European and American conceptions of learning difficulties and the instruments used in these two contexts for diagnosis, before briefly presenting the results of research on the links between learning difficulties in L1 and learning of the L2. **Agnès Witko** explores the issue of diagnosis further, by presenting different types of clinical data collection that could contribute to a better understanding of the multilingual child. The central point of her paper is the use of language biographies as a clinical tool that allows a situated and contextualized assessment and treatment of the patient.

In a similar perspective, **Isabelle Du-guine & Barbara Köpcke** argue that

Dans ce numéro de *Babylonia*, nous proposons une réflexion sur les besoins en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères et secondes des enfants ayant des troubles d'apprentissage et des troubles du langage. Ce numéro spécial appréhende ainsi la vulnérabilité à laquelle les enfants ayant des besoins particuliers sont confrontés au cours de différentes situations d'apprentissage et, plus généralement, au cours de leur socialisation. La diversité des contextes sociaux concernés par ce numéro témoigne de la pluralité de facteurs qui peuvent affecter l'enfant ayant des besoins particuliers et soulève en conséquence des questions socialement vives telles que la prise en charge thérapeutique de ces enfants, les méthodes pédagogiques adaptées à leur développement langagier ou la question des dispenses de cours de langue étrangère parfois envisagées pour certains élèves.

L'organisation des articles reflète cette pluralité de contextes et des profils d'enfants ayant des besoins particuliers. Nous commençons par la question du diagnostic des troubles du langage chez les enfants plurilingues avec plusieurs articles encourageant la prise en compte de la variation linguistique et des différences de parcours individuels. Ensuite, les articles s'orientent vers la prise en charge en classe des enfants ayant des troubles du langage, des difficultés qu'une école à visée inclusive peut poser aux enseignant.e.s ainsi que des stratégies pour prendre en compte les différences individuelles. Enfin, dans une troisième section, nous nous intéressons plus particulièrement à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères chez les enfants ayant des troubles du langage dans la langue de scolarisation : ceux-ci sont-ils désavantagés pour l'apprentissage des langues étrangères ? Quelles pistes pédagogiques peuvent être utiles pour les aider à développer leur répertoire plurilingue ?

### **Diagnostic, plurilinguisme et contextes de variation**

La première thématique du numéro est introduite par un article de **Richard Sparks** qui problématise les différences entre les conceptions européenne et américaine des difficultés d'apprentissage ainsi que des instruments de diagnostic utilisés dans ces deux contextes avant

clinical work should consider the sociolinguistic context from which the individual comes. They insist on the necessity to take into account the different languages and dialects present in the individual's linguistic repertoire, as well as the language contact phenomena, their typologies and the particularities of the language input to make a diagnosis. They thus recommend a holistic approach that places the individual at the center and makes them the actor of their own learning process.

Focusing more specifically on the diagnostic tools for refugee children, **Hélène Delage & Julie Franck** show that the standardized tests used for the diagnosis of bilingual children are not adapted to these children who have been confronted with forced emigration. These children display specific vulnerabilities in terms of emotional well-being, executive functions, and overall language performance. Finally, **Sabrina Turker, Dai Pu & Kirrie Ballard** highlight individual differences in a study focusing on the development of pragmatic and socio-emotional skills in children with language disorders. They also underscore the impact of the socio-economic and family environment in which the child develops for individualized care and diagnosis.

de présenter brièvement des résultats de recherches portant sur les liens entre difficultés d'apprentissage en L1 et apprentissages de la/des L2.

La problématique du diagnostic est ensuite approfondie par **Agnès Witko** qui présente différents types de collecte de données cliniques pouvant contribuer à une meilleure prise en charge de l'enfant plurilingue. Le point central de son exposé est le recours à la biographie langagière comme outil clinique permettant un suivi situé et contextualisé au sein du parcours de vie du jeune individu.

Dans une approche similaire, **Isabelle Duguine & Barbara Köpcke** prônent la mise en perspective du travail clinique avec le contexte sociolinguistique dont l'individu est issu. Pour poser un diagnostic, elles insistent sur la nécessité de prendre en compte les différentes langues et dialectes présents dans le répertoire linguistique de l'individu ainsi que les phénomènes de contact de langues, leurs typologies et les particularités de l'input langagier. Elles plaident ainsi pour une approche holistique mettant l'individu au centre comme acteur de son apprentissage.

Se centrant plus spécifiquement sur la problématique des outils de diagnostic pour des populations d'enfants réfugiés, **Hélène Delage & Julie Franck** montrent ensuite que les tests standardisés utilisés pour le diagnostic d'enfants bilingues ne sont pas adaptés pour ces enfants issus d'une migration forcée. Ces derniers montrent en effet une vulnérabilité spécifique que ce soit au niveau du bien-être émotionnel, des fonctions exécutives ou des performances langagières globales.

Enfin, **Sabrina Turker, Dai Pu & Kirrie Ballard** mettent l'accent sur les différences individuelles dans une étude portant en particulier sur le développement des compétences pragmatiques et socio-émotionnelles chez des enfants présentant des troubles du langage. Elles aussi insistent sur l'impact du milieu socio-économique et familial dans lequel grandit l'enfant pour une prise en charge et un diagnostic individualisés.

The articles make it possible to grasp the complexity of different situations of vulnerability: on the one hand, the specificity of the children's profiles requires adapted care both in school and in logopedic care, and on the other hand, this constant adaptation to the child poses real challenges to schools and its various care services.

## School Learning and Plurality: Towards an Inclusive School

In the second section, we focus on the integration of children with special needs into the school system, as well as on the teachers' experiences of accompanying learners with various needs. The article by **Noémie Mathivat & Stéphanie de Meyer** presents their experience as reception class teachers, confronted with learners with language disorders sometimes amplified by migration, post-traumatic stress disorders and complex family and social circumstances. This perspective, situated within practical experiences, allows for a better understanding of the diversity of students in a classroom, which leads social actors to question school practices.

**François Gremion & Agnès Brahier** then discuss the challenges presented by the diversity within the classroom by exposing the results of a project where group discussions between teachers from the primary, secondary, and special education sectors were organized. These discussions focused on the notions of integration, inclusive school, special needs, and the continuing education demands of teachers.

**Slavka Pogranova, Eva Waltermann & Anne-Claire Perrin** also highlight the view of teachers evaluating the challenges of inclusive schooling in their practice. Through excerpts from 10 interviews with secondary school teachers, they point out the difficulties experienced in supporting dyslexic students, particularly with regard to the evaluation of their achievements. They point out the desire of the interviewees to develop more collaborative work, as well as a certain lack of initial and in-service teacher training on issues related to language disorders.

The issue of teacher training is also raised by **Cordula Löffler & Nadja Wulff**, who outline useful strategies for integrated language support in everyday life before presenting an empirical project with pre-service and in-service teachers, as well as **Christoph Suter**, who puts forward a cooperative and task-based pedagogical approach to better take into account individual differences and specific difficulties of certain students.

## Apprentissages scolaires et diversité : vers une école inclusive

Dans la deuxième section du numéro, nous nous intéressons à la scolarisation des enfants ayant des besoins particuliers, ainsi qu'aux expériences des enseignants amenés à accompagner des élèves ayant des besoins variés. La contribution de **Noémie Mathivat & Stéphanie de Meyer** présente ainsi leur expérience en tant qu'enseignantes de classe d'accueil confrontées à des élèves présentant des troubles du langage parfois amplifiés par la migration, le stress post-traumatique et des situations familiales et sociales complexes. Ce regard ancré dans le terrain permet de mieux comprendre la diversité qui pousse l'ensemble des acteurs sociaux à s'interroger sur leurs pratiques.

**François Gremion & Agnès Brahier** discutent ensuite des défis posés par la pluralité en classe en présentant les résultats d'un projet durant lequel des discussions de groupe ont été menées avec des enseignant.e.s des secteurs de l'enseignement primaire, secondaire et spécialisé autour des notions d'intégration, d'école inclusive, de besoins particuliers et des besoins des enseignant.e.s en termes de formation continue.

La diversité des contextes sociaux concernés par ce numéro témoigne de la pluralité de facteurs qui peuvent affecter l'enfant ayant des besoins particuliers et soulève en conséquence des questions socialement vives telles que la prise en charge thérapeutique de ces enfants, les méthodes pédagogiques adaptées à leur développement langagier ou la question des dispenses de cours de langue étrangère parfois envisagées pour certains élèves.

## Learning Disabilities and Foreign Language Learning

After these general questions about inclusive approaches in schools, the third section takes on a didactic orientation and focuses on the teaching/learning of foreign languages.

**Raphael Berthele** discusses the development of German, the language of schooling, and English, the first foreign language, in different groups of students who benefit or not from support measures (speech therapy, special education, high potential, etc.). His analyses show that, apart from learners receiving speech therapy, the results of students with special needs do not necessarily differ from the results of all learners.

**Slavka Pogranova, Eva Waltermann & Anne-Claire Perrin** donnent elles aussi la parole aux enseignant.e.s pour évaluer les défis que pose l'école inclusive dans leur pratique. Au travers d'extraits de 10 interviews avec des enseignant.e.s du niveau secondaire, elles relèvent les difficultés ressenties dans l'accompagnement des élèves *dys*, en particulier en ce qui concerne l'évaluation des acquis. Elles évoquent le désir des personnes interrogées de développer plus de collaborations d'une part, et un certain manque en ce qui concerne la formation initiale et continue des enseignant.e.s sur les questions liées aux troubles du langage d'autre part.

La question de la formation des enseignant.e.s est aussi soulevée par **Cordula Löffler & Nadja Wulff**, qui exposent des stratégies utiles pour un soutien linguistique intégré au quotidien avant de présenter un projet empirique avec des enseignant.e.s en formation puis en stage pratique, ainsi que par **Christoph Suter**, qui propose une approche pédagogique basée sur la coopération et l'apprentissage par tâches pour une meilleure prise en compte des différences individuelles et des difficultés spécifiques de certains élèves.

## Troubles de l'apprentissage et apprentissage des langues étrangères

Après ces questions d'ordre général sur les approches inclusives à l'école, la troisième section de ce numéro prend une orientation plus didactique et focalisée sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

**Raphael Berthele**, tout d'abord, discute du développement de l'allemand, langue de scolarisation, et de l'anglais, première langue étrangère, chez différents groupes d'élèves bénéficiant ou non de mesures de soutien (logopédie, enseignement spécialisé, haut potentiel, etc.). Ses analyses montrent que, à l'exception des élèves suivis en logopédie, les résultats des élèves ayant des besoins particuliers ne se différencient pas forcément des résultats des élèves tout venants.

Avec une approche plus didactique, **Nathalie Dherbey Chapuis** compare ensuite les effets de deux types d'enseignement (explicite vs implicite) sur l'apprentissage de la prononciation du



With a more didactic approach, **Nathalie Dherbey Chapuis** then compares the effects of two types of teaching (explicit vs. implicit) on the learning of pronunciation of French as a foreign language in dyslexic children and shows the advantages of each of the two types of teaching. In a similar perspective, **Barbara Rindlisbacher** compares the first phases of learning French as a foreign language in German-speaking students with and without reading disabilities. In light of the results obtained in this large empirical study, the author argues in favor of taking the individual differences into account and of explicit didactics for children with reading disabilities in L1.

The need for explicit instruction in learners with learning disabilities is also mirrored in **Viviane Monney's** contribution, which focuses on her experience in providing logopedic support to multilingual individuals. The author insists on a method of support that aims at the reproduction of a correct form as well as its explicitation in order to promote awareness, in particular for foreign language learning.

This issue presents an overview of special needs children's profiles as well as the diversity of contexts in which these children evolve. The articles make it possible to grasp the complexity of different situations of vulnerability: on the one hand, the specificity of the children's profiles requires adapted care both in school and in logopedic care, and on the other hand, this constant adaptation to the child poses real challenges to schools and its various care services. However, it is precisely by questioning our practices as researchers, teachers, or speech therapists, that it is possible to rethink our practices, allowing to position children at the center of their linguistic, cognitive, and emotional development.

français langue étrangère chez des enfants dyslexiques et montre les avantages de chacun des deux types de didactique. Dans une perspective similaire, **Barbara Rindlisbacher** compare les premières phases de l'apprentissage du français langue étrangère chez des élèves germanophones présentant ou non un trouble de la lecture. A la lumière des résultats obtenus dans cette vaste étude empirique, l'auteure argumente pour une prise en compte des différences individuelles et pour une didactique explicite pour les enfants présentant des troubles de la lecture en L1.

Ce besoin d'explicitation des élèves ayant des troubles de l'apprentissage ressort aussi de la contribution de **Viviane Monney**, qui relate son expérience de prise en charge logopédique d'individus plurilingues. L'auteure insiste en effet sur un accompagnement qui vise la reproduction d'une forme correcte ainsi que son explicitation pour en favoriser la conscientisation, en particulier pour l'apprentissage des langues étrangères.

Ce numéro propose ainsi un tour d'horizon des profils d'enfants ayant des besoins particuliers ainsi que la diversité de contextes auxquels ces enfants sont confrontés. A la lecture des articles, il est possible d'appréhender la complexité de différentes situations de vulnérabilité : d'une part la spécificité des profils des enfants nécessite des prises en charge adaptées tant à l'école qu'en situation de suivi logopédique et, d'autre part, cette adaptation constante à l'enfant pose de véritables défis à l'école et à ses différentes formes de prise en charges. Cependant, c'est justement en s'interrogeant sur nos pratiques en tant que chercheur.e.s, enseignant.e.s ou encore logopédistes qu'il est possible de repenser nos pratiques, et repositionner l'enfant au centre de son développement langagier, cognitif et affectif.